

Concours national de la résistance et de la déportation :

Le lycée Emile Zola a été, à nouveau, brillamment distingué ...

Faisons amende honorable. Contrairement à ce que nous laissions entendre dans le numéro précédent, la classe de 1^{ère} S3 a bel et bien été distinguée pour le travail qu'elle a présenté au Concours National de la Résistance et de la Déportation.

Et d'éclatante manière qui plus est !

Les 20 panneaux¹ réalisés sur le thème de « l'Appel du 18 juin et son impact jusqu'en 1945 » ont, dans un premier temps, retenu l'attention du jury départemental qui a décerné le premier prix (catégorie *Réalisation d'un travail collectif*) aux élèves de la classe et à leur professeur Pascal Burguin.

Mais les choses ne se sont pas arrêtées là...

40000 collégiens et lycéens ont concouru cette année ; en dépit de cette concurrence le travail de la 1^{ère} S3 a été retenu au niveau national et a été récompensé (dans sa catégorie) par l'obtention du premier prix devant une classe du lycée Aristide Briand d'Evreux et une classe du lycée professionnel de Faa'a (Polynésie Française).

Pour la remise des prix, les élèves, qui sont actuellement en Terminale, furent représentés à Paris par une délégation de quatre « élus », composée à parité de deux filles et de deux garçons (voir ci-contre).



Pascal Burguin, Mael Solard, Hong Nhung Nguyen, Valentine Glemée, Mathis Cariou

Le premier jour fut consacré à des visites, en particulier pour nos Rennais, celle du musée de l'Ordre de la Libération. Le lendemain 26 novembre 2010, en mémoire de l'Appel (émis il y a 70 ans et sur lequel avait porté leur travail) tous les lauréats se sont retrouvés à Colombey-les-Deux-Eglises.

Ils y ont visité la Boisserie, dernière résidence du général puis le Mémorial Charles de Gaulle où s'est déroulée la remise des prix.

Les prix de ce concours, fondé en 1961, furent remis par les représentants des ministres de l'Education Nationale et de la Défense ainsi que de la Fondation de la France Libre, en présence des personnalités du monde combattant.

Parmi ces dernières, Pierre Morel qui remit à huit élèves ayant composé dans la catégorie « devoirs individuels », le prix spécial de la Fondation de la Résistance créé il y a une dizaine d'années par Lucie et Raymond Aubrac.

...et a renoué avec un de ses anciens élèves, ancien résistant :



A vrai dire c'est Pierre Morel, président du Comité d'action de la Résistance et vice-président de la Fondation de la Résistance, qui en prenant langue avec la petite délégation de Zola a renoué avec son ancien bahut (qui n'était alors que Lycée de garçons de Rennes). (Photo ci-contre)

Il a en effet fréquenté le lycée de Rennes jusqu'en 1939, date à laquelle son père a été nommé à Clermont Ferrand. Il a de ce fait poursuivi ses études pendant deux ans au lycée Blaise Pascal mais, de retour au lycée de Rennes en décembre 1941, il y a préparé et réussi son bac seconde partie. C'est le moment où il s'engage dans le réseau « Oscar »². L'antenne locale de ce réseau spécialisé dans le renseignement fut démantelée fin novembre 1943. Sa famille fut arrêtée, sa mère emprisonnée à la prison Jacques Cartier, son père et son frère déportés. Lui-même rejoignit Londres via l'Espagne et Gibraltar en juillet 1944 ...

Si Monsieur Pierre Morel le souhaite, c'est avec un grand plaisir que l'Amélycor se propose de lui faire découvrir ce qu'est devenu son ancien établissement !

Agnès Thépot

¹ Voir l'un de ces panneaux page suivante.

² Dépendant du SOE (Spécial Operation Executive) dirigé par le colonel Buckmaster.